

Montréal, Carrefour mondial des pâtes et papiers



ISBN 978-2-9811938-3-4

JEAN-PAUL GILBERT

MAI 2016

TABLE DES MATIERES

1. Introduction.....	3
2. Un regard rétrospectif.....	3
3. Montréal : de capitale mondiale à ville clé des pâtes et papiers	5
4. Montréal en 2015.....	7
5. Montréal par rapport à Helsinki	8
6. La ville de Québec	10
7. Que nous réserve l’avenir.....	10
Figure 1 Transcription de la fondation de la CPPA le 8 mars 1913.....	3
Figure 2 Centre de recherche Domtar fermé en 1997, Senneville.....	5
Figure 3 Logo du 100e anniversaire de PaperWeekCanada en 2014.....	6
Figure 4 Maison et jardin Domtar, Montréal	7
Figure 5 Siège social et laboratoire de FPIinnovations, Pointe-Claire	8
Figure 6 Édifice Price, Québec	10
Tableau 1 Montréal et Helsinki en 2014	9

1. INTRODUCTION

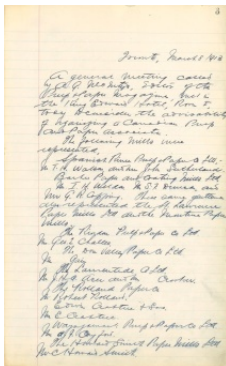
La région de Montréal n'a pas été une importante région productrice de pâtes et papiers. Rien d'étonnant, vous me direz, c'est une région urbaine dépourvue de grandes forêts. Alors comment se fait-il que Montréal soit un carrefour mondial de l'industrie de pâtes et papiers ? L'histoire nous apporte une réponse à cette question.

2. UN REGARD RÉTROSPECTIF

Au fil des ans, de nombreuses sociétés de pâtes et papiers ont établi leur bureau-chef ou siège social¹ à Montréal. Leur présence entraîna la création d'un réseau composé d'associations, de centres de recherches privés et universitaires, de centres d'enseignement supérieur, d'équipementiers, de fabricants de produits chimiques et de consultants de renommée mondiale. On y a tenu aussi des évènements sectoriels, dont l'ampleur culmina jusqu'au tournant du siècle dernier.

Ainsi, la Canadian Pulp and Paper Association (CPPA), fondée le 8 mars 1913 à Toronto par les représentants de quatorze sociétés de pâtes et papiers, tenait sa première réunion à Montréal deux semaines plus tard². L'association établit son siège social à Montréal, alors la métropole commerciale et économique du Canada et le centre de gravité de l'industrie canadienne des pâtes et papiers.

Figure 1 Transcription de la fondation de la CPPA le 8 mars 1913



<https://www.facebook.com/FPAC.APFC>. Consulté le 20 février 2016.

¹Selon le Petit Larousse : « lieu où siège la direction d'une société ».

²Extrait d'*Histoire de la promotion du secteur forestier au Canada*, APFC, 20 mars 2013 : C'est en effet le 8 mars 1913 qu'un groupe de 14 dirigeants d'entreprises forestières se sont réunis à l'hôtel King Edward, à Toronto. La réunion avait été organisée par le rédacteur en chef de la revue Pulp and Paper Magazine. Ils ont discuté de la nécessité de collaborer sur des sujets comme les tarifs douaniers, le coût du transport par rail et les marchés et ont décidé d'établir une organisation qui aurait pour but « de considérer les sujets d'intérêt général pour l'industrie des pâtes et papiers, de favoriser sa prospérité et de voir aux relations sociales entre les membres ».

<http://www.fpac.ca/fr/histoire-de-la-promotion-du-secteur-forestier-au-canada/>

Consulté le 12 mars 2016.

Les éditions de l'annuaire Canadian Pulp and Paper Industry de 1920, de 1956 et de 1981, nous apprennent qu'une dizaine de sociétés avaient leur siège social à Montréal. Ce nombre varie quelque peu d'une année à l'autre, au gré des fusions, des acquisitions et de la venue de nouvelles sociétés. Ces sociétés prenaient graduellement de l'ampleur, le nombre d'usines qu'elles exploitaient au Canada passa de 14 à 34 et à 46 usines au cours des années précitées.

Un grand réseau de fournisseurs de services et de produits s'est développé dans la région de Montréal, si bien que dans les années 1990, on comptait une trentaine de cabinets-conseils en ingénierie de procédés et de projets (exemple : Cowan, KSH, Sandwell, H.A. Simons, SNC), une cinquantaine de fabricants de machinerie et d'équipements (exemple : Enerquin Air, Foxboro, Hymac, Ingersoll-Rand, Robert Mitchell) et une quinzaine de fabricants de produits chimiques (exemple : Buckman, Diversey, EKA, EQIP Int.) pour l'industrie des pâtes et papiers³.

Toutefois, la vague d'acquisitions et de fusions survenue vers la fin des années 1990 entraîna la fermeture de tous les centres privés de R/D⁴ de la région de Montréal, ainsi qu'ailleurs en province.

Les centres de R/D :

- Domtar à Senneville (1962-1997)⁵ ;
- Noranda à Pointe-Claire (1963-2003)⁶ ;
- Building Products à LaSalle (1964~1990) ;
- CIP/CPFP/Carton Saint-Laurent à Pointe-aux-Trembles (1955-1997) ;
- Consolidated-Bathurst/Stone-Consolidated à Grand-Mère (1957~1999) ;
- usine pilote de PAPRICAN située à la papeterie d'Abitibi-Price à Kénogami (1976-1989) ;
- à la frontière du Québec : CIP/CPFP à Hawkesbury, Ontario (1923-1991)⁷.

³« Répertoire des manufacturiers québécois de machinerie et d'équipement pour l'industrie papetière », MICT, 1981.

Répertoire « Technologies québécoises de transformation du bois », « Quebec Wood Processing Technologies », MRN, 1998.

<http://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/technolo.pdf> Consulté le 2 mars 2016.

⁴Le centre de R/D de Cascades fondé en 1985 et situé à Kingsey-Falls ne fut pas affecté par cette vague de fermetures.

⁵<http://www.uer.ca/locations/show.asp?locid=31109> Consulté 22 février 2016.

⁶http://www.ic.gc.ca/app/opic-cipo/trdmrks/vwTrdmrk.do;=0001Su9KLx_DIJVNvnxeFIR5IIS:-142HMU?lang=fra&fileNumber=727294 Consulté le 22 février 2016.

⁷<http://www.pulpandpapercanada.com/news/cip-research-employees-relive-the-good-times-1000165767>

Consulté le 22 février 2016.

Figure 2 Centre de recherche Domtar fermé en 1997, Senneville



<http://www.uer.ca/locations/mainpics/norm/31109.jp>

Des consultants en ingénierie (exemple : NLK acquise par Jaakko Pöyry en 2003)⁸ et des équipementiers (ex. les fabricants de machines à papier Dominion Engineering Works/Valmet à Lachine fermé vers 1998 et de Beloit Corp. à Sorel fermé en 1994) ont changé de propriétaire ou fermé.

Nous notons que les centres de R/D de la région de Montréal ne firent pas exception, puisque la plupart des entreprises papetières nord-américaines fermèrent leur centre de R/D. Toutefois, le nombre de fermetures et leur concentration dans la région de Montréal furent remarquables. Par ailleurs, la consolidation des équipementiers fut principalement à l'avantage des pays européens⁹.

Ces fermetures ont contribué à raffermir le rôle en R/D de PAPRICAN et elles ont rendu l'industrie des pâtes et papiers plus dépendante de l'importation d'équipements et de machinerie.

Malgré la perte de son titre de métropole canadienne vers le milieu des années 1980 et la disparition d'une partie importante du réseau des pâtes et papiers, Montréal a fait preuve de résilience.

3. MONTRÉAL : DE CAPITALE MONDIALE À VILLE CLÉ DES PÂTES ET PAPIERS

Les publications du Ministère des Ressources naturelles¹⁰ nous éclairent sur l'importance de Montréal. Tout d'abord, la *Stratégie de développement de l'industrie des produits forestiers* mise en œuvre en 2000 par ce ministère décrivait Montréal en ces termes : « *De plus, plusieurs sièges sociaux d'entreprises de produits forestiers, firmes d'experts-conseils, centres de recherche et établissements d'enseignement supérieur spécialisés dans ce domaine sont concentrés dans la Métropole (de la province de Québec, NDLR). Montréal compte une douzaine de sièges sociaux d'entreprises de pâtes et papiers qui en font la capitale mondiale de cette industrie* »¹¹.

⁸ <http://www.poyry.com/news/jaakko-poyry-group-expands-its-operations-in-north-america> Consulté le 22 février 2016.

⁹ Contexte de l'industrie des pâtes et papiers dans le monde, MRNFP et NLK, 2004. <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs52040> Consulté le 18 mars 2016.

¹⁰ Maintenant le Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP).

¹¹ <http://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/strategi.pdf>, page 3. Consulté le 18 mars 2016.

En 2000, le ministère des Finances et le ministère des Ressources naturelles lui réitérèrent cette reconnaissance dans la stratégie intitulée *Pâtes et papiers, pour une industrie moderne et compétitive* : « ... Montréal est le premier centre mondial des sièges sociaux du secteur des pâtes et papiers, devant la ville d'Helsinki en Finlande »¹². On souligne la tenue de la Semaine du Papier, le plus important congrès annuel international du secteur avec la venue de 15 000 participants.

Figure 3 Logo du 100e anniversaire de PaperWeekCanada en 2014



<http://www.paptac.ca/Newsletters/images/header-bulletin-fr.jpg>

Cette exposition annuelle s'est tenue au Palais des Congrès à partir de 1985, elle prit beaucoup d'ampleur et fut nommée EXFOR¹³. En 2009, en raison des difficultés économiques de l'industrie qui ont entraîné une baisse de participation¹⁴, elle sera relocalisée à l'Hôtel Fairmont Queen Élisabeth.

Mais, douze ans plus tard, en 2012, la description de Montréal par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs laisse percevoir que cette ville a perdu de son lustre : « *Montréal est qualifiée ville clé dans le domaine des pâtes et papiers, et ce, à l'échelle mondiale. Les cinq sièges sociaux de papetières qui y sont établis contrôlent, en effet, une capacité de production annuelle d'environ 17 millions de tonnes* »¹⁵.

¹² Ministère des Finances et Ministère des Ressources naturelles. 2000. *Pâtes et papiers, Pour une industrie moderne et compétitive*, page 14.

http://www.finances.gouv.qc.ca/documents/Autres/en/pulp_paper.pdf
http://www.finances.gouv.qc.ca/documents/Autres/fr/pates_papiers.pdf

Consulté le 2 février 2016.

¹³ <http://www.pulpandpapercanada.com/trends/50-years-of-exfor-history-1000217190#sthash> Consulté le 10 mars 2016.

¹⁴ <http://www.pulpandpapercanada.com/news/exfor-and-paperweek-2008-1000220130> Consulté le 10 mars 2016.

¹⁵ <http://www.mffp.gouv.qc.ca/forets/quebec/quebec-regime-gestion-developpement.jsp>. Consulté le 2 février 2016.

4. MONTRÉAL EN 2015

Les sièges sociaux de Building Products, Domtar (bureau corporatif partagé avec celui de Fort Mill en Caroline du Sud), Kruger, Produits forestiers Résolu, Tembec (bureau administratif à Témiscaming) et le bureau administratif de Cascades ont pignon sur rue, à Montréal. Ce nombre est porté à sept, si l'on inclut le siège social de Rolland à Saint-Jérôme et celui de Cascades à Kingsey Falls.

Figure 4 Maison et jardin Domtar, Montréal



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/b/b2/Jardin_Domtar_02.jpg/800px-Jardin_Domtar_02.jpg

Ces sièges sociaux sous-tendent l'activité de plusieurs organisations qui rayonnent à la grandeur du Canada et à l'international :

- l'Association technique des pâtes et papiers du Canada établie à Montréal depuis plus d'un siècle (PAPTAC)¹⁶ ;
- le Conseil des produits des pâtes et papiers (PPPC)¹⁷ ;
- la conférence annuelle de niveau mondial *PaperWeek Canada* depuis 1914 *EXFOR* la plus importante exposition annuelle au monde consacrée aux pâtes et papiers depuis 1958¹⁸ ;
- la nouvelle conférence *Montréal BIOFOR International* ;

¹⁶ L'Association canadienne des pâtes et papiers mieux connue sous l'acronyme CPPA donna naissance à deux entités : la section technique fondée en 1915 fusionne avec le groupe des événements et devient l'Association technique des pâtes et papiers du Canada (PAPTAC) en 1998. Le groupe des statistiques et le groupe du commerce fusionnent pour devenir le Conseil des produits des pâtes et papiers (PPPC) en 2000. En 1998, la CPPA déménage à Ottawa et en 2001 devient la Forest Products Association of Canada (FPAC) en englobant l'industrie des produits du bois. PAPTAC et le PPC demeurent à Montréal.
<http://www.paptac.ca/en/association-paptac/about-us>
<http://www.pulpandpapercanada.com/innovation/ceo-series-setting-the-record-straight-lise-lachapelle-of-fpac-1000106659>
<http://www.pulpandpapercanada.com/news/paperweek-international-2004-supporting-the-membership-1000155666>
<http://www.inpaper.com/magazines/inpaper/apr-june-y1k/in-event-2.htm> Consultés le 12 mars 2016.

¹⁷ <http://www.pppc.org/info/accueil/index.html> Consulté le 12 mars 2016.

¹⁸ <http://www.pulpandpapercanada.com/trends/50-years-of-exfor-history-1000217190> Consulté le 12 mars 2016.

- le siège social et le centre de recherche de FPInnovations établi à Pointe-Claire, issu de la fusion en 2007 de PPRIC ou PAPRICAN (fondé 1925 et établi à Pointe-Claire depuis 1958) avec les centres de recherche Forintek et Feric ;
- l'Université McGill (début en 1915, Pulp and Paper Research Centre) ;
- l'École Polytechnique de l'Université de Montréal (l'association avec PAPRICAN débute en 1984¹⁹, le Groupe de recherche en science et ingénierie du papier GRESIP fondé en 1993, le Centre de recherche en ingénierie du papier CRIP fondé en 2002), formation de post-gradués en pâtes et papiers²⁰ ;
- l'Institut des communications graphiques et de l'imprimabilité (ICI)²¹.

Figure 5 Siège social et laboratoire de FPInnovations, Pointe-Claire



https://fpinnovations.ca/Organization/PublishingImages/images_organization_r1_c1.jpg

Ce réseau s'étend même jusqu'à Trois-Rivières :

- l'UQTR forme des post-gradués en pâtes et papiers depuis 1972 (Centre intégré en pâtes et papiers devenu le Centre de recherche sur les matériaux lignocellulosiques ou CRML en 2013) ;
- le CÉGEP Trois-Rivières (École de papeterie fondée en 1923 et le Centre d'innovation des produits cellulosiques ou Innofibre depuis 2011) ;
- le Centre International de Couchage (CIC) fondé en 1999.

5. MONTRÉAL PAR RAPPORT À HELSINKI

Bien qu'elle ne soit pas toujours comparable d'une année à l'autre, l'information publiée dans les rapports annuels des sociétés et dans les annuaires spécialisés permet d'estimer l'importance de leur siège social. Le chiffre d'affaires, le nombre d'usines et d'employés de la société, le nombre d'emplois au siège social, la capacité annuelle de production des usines sont quelques critères permettant de juger de l'ampleur du siège social d'une société.

¹⁹ Williamson Peter N., La lumière dans leur regard, 75e Anniversaire de Paprican, 2000. Page 145

²⁰ <http://www.polymtl.ca/crip/reports/assets/docs/CRIP2003-2004.pdf> Consulté le 12 mars 2016.

²¹ <http://reseau.transtech.qc.ca/cctt/?id=536> Consulté le 12 mars 2016.

Rappelons que les fusions, les acquisitions et les cessions de sociétés peuvent influencer, à la hausse ou à la baisse, le nombre et la taille des sièges sociaux dans une ville. Le siège social d'une société peut même être scindé à la suite de la fusion de deux grandes sociétés afin de conserver l'expertise. La venue du travail à distance fait en sorte que la taille d'un siège social peut être moins importante que par le passé. À titre d'exemple, la comptabilité peut être impartie à une entreprise étrangère changeant ainsi le concept classique du siège social.

Les sièges sociaux établis dans la région de Montréal dirigent l'exploitation de quelque 78 usines de pâtes, papiers et cartons (70 en Amérique-du-Nord, 42 au Canada et 29 au Québec) ayant une capacité annuelle de production de quelque 18 millions de tonnes. Ces sociétés emploient quelque 39 000 personnes dans l'ensemble de leurs activités²². L'industrie est fortement continentalisée.

Finalement, notons qu'une seule société exploitant trois usines au Québec est dirigée à partir d'un siège social américain. Les huit autres usines du Québec sont des établissements indépendants appartenant à autant de sociétés n'ayant pas leur siège social à Montréal.

Helsinki (en ajoutant la ville voisine d'Espoo) n'est pas en reste, loin de là, puisque les sociétés Ahlstrom, Metsa Group, Stora Enso et UPM y ont chacune leur siège social. Ces quatre sociétés exploitent quelque 83 usines établies sur trois continents et emploient environ 66 000 personnes.

Tableau 1
Montréal et Helsinki en 2014 – Sièges sociaux d'entreprises de pâtes et papiers

Ville	Siège social	Chiffre d'affaire	Capacité	Usine	Emploi
	Nombre	Milliard \$ CAN	Millions tonnes/an	Nombre	Milliers
<u>Helsinki[1]</u>	4	35	29	83	66
<u>Montréal[2]</u>	7	18	18	78	39

[1] Incluant le siège social de Metsa Group dans la ville d'Espoo.

[2] Incluant le siège social de Rolland à Saint-Jérôme et celui de Cascades à Kingsey-Falls.

Quatre critères sur cinq sont à l'avantage d'Helsinki, force est de conclure que cette ville damait le pion à Montréal en 2014.

²²Le site internet des entreprises consultés les 14 et 15 février 2016 et le Lockwood-Post Directory et Pulp and Paper Canada Directory 2010.

6. LA VILLE DE QUÉBEC

Notons, au passage, que la ville de Québec a déjà hébergé quelques sièges sociaux de l'industrie des pâtes et papiers. Au milieu du XX^e siècle, on recense : Anglo-Canadian, Canadian Glassine, Donohue, Gaspésia Pulp and Paper, Gulf Pulp and Paper et Price Brothers. Le majestueux édifice Price, inauguré en 1931, nous rappelle cette époque.

Figure 6 Édifice Price, Québec



<http://www.ivanhoecambridge.com/~media/imported/website/properties/16261/photos-main/edifice-price-quebec.jpg>

Québec est le pendant de Montréal dans les domaines de la foresterie et l'industrie des produits du bois.

7. QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR

La stratégie 2012-2017²³ du ministère des Forêts, de la faune et des parcs et les objectifs Vision2020²⁴ de l'Association des produits forestiers du Canada visent, notamment, une diversification de l'industrie des pâtes et papiers vers les bioproduits : bioénergie, biomatériaux, produits biochimiques. La transition industrielle est engagée vers l'innovation depuis quelques années avec la fabrication de nanocellulose cristalline, de filaments de cellulose, de biogaz, l'extraction d'hémicellulose, de lignine, etc., et elle se greffe à la fabrication des pâtes et papiers.

²³<http://www.mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/entreprises/strategie-developpement-2012-2017.pdf>

Consulté le 7 mars 2016.

²⁴http://www.fpac.ca/wp-content/uploads/publications/fr/Facts%20Sheets_FR/Innovation_French_March2015.pdf Consulté le 7 mars 2016.

L'importance qu'aura Montréal dépend des acquisitions et des ventes d'actifs qu'effectueront les sociétés papetières. Les décisions prises par les sièges sociaux de Montréal seront donc cruciales. La transformation de l'industrie vers les bioproduits devrait accroître l'activité des centres de R/D, des équipementiers, des fabricants de produits chimiques et des cabinets-conseils.

La concurrence de la part des sociétés et des centres de recherche des pays nordiques s'intensifie. Quelle ville portera le titre de *Premier centre mondial des pâtes, papiers et bioproduits* ? Souhaitons que ce soit Montréal.

Jean-Paul Gilbert

Mai 2016